

Les vigies de l'OMS

Claude PROUST*



* Retraité d'EDF, membre du Man et de l'association « Enfants de Tchernobyl Belarus », laquelle soutient des actions en faveur des enfants contaminés ; voir le site : www.independentwho.info/.

Sur la photo (DR) ci-dessus, prise le 27 avril 2008 au pied du bâtiment de l'OMS à Genève, de gauche à droite : Yablokov ALEXEL (écologue russe), Goncharova ROSA (généticienne biélorusse) et Nesterenko VASSILI (physicien biélorusse (décédé le 25 août 2008).

Des militants non-violents manifestent tous les jours devant le siège de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) à Genève, pour que les enfants irradiés lors de la catastrophe de Tchernobyl soient pris en compte par l'OMS qui continue à ne pas les considérer comme victimes de Tchernobyl.

Le 26 avril 2010 l'action non-violente du collectif des vigies de l'OMS-Independent Who est entrée dans sa quatrième année. En effet, depuis le 26 avril 2007, au moins deux personnes stationnent, en silence, devant le siège de l'OMS à Genève, tous les jours ouvrables de 8 heures à 18 heures, pour demander l'indépendance de l'OMS vis-à-vis de l'AIEA (Agence internationale pour l'énergie atomique).

Ces personnes sont regroupées dans un collectif d'individus et d'associations Independent Who. L'objectif de leurs actions est la révision de l'accord WHA 12-40, que l'OMS a signé le 28 mai 1959, avec l'AIEA. **En signant cet accord, l'OMS a perdu sa liberté dans le domaine de la santé associée au nucléaire.**

Ainsi, l'OMS continue avec l'AIEA à soutenir que la catastrophe de Tchernobyl du 26 avril 1986 n'a causé que 56 morts et 4 000 cancers de la thyroïde. Ce bilan mensonger nie toutes les autres victimes, passées, présentes et futures, estimées à plusieurs millions. Kofi Annan, alors Secrétaire général des Nations unies, n'évoquait-il pas en 2000 les « 9 millions de victimes de Tchernobyl » ?

L'attitude de l'OMS est contraire à sa Constitution dont l'article 1 en définit le but, qui est « d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible », et l'article 2, qui définit ses fonctions qui sont d'« agir en tant qu'autorité directrice et coordonnatrice dans le domaine de la santé » et d'« aider à former parmi les peuples une opinion publique éclairée en ce qui concerne la santé ».

Le trimestre à plusieurs voix

Dans une lettre ouverte adressée le 22 avril 2009 à Mme CHAN, directrice de l'OMS, Independent Who, souligne le négationnisme nucléaire de l'OMS et lui rappelle ses devoirs fondamentaux :

« Le collectif des vigies "Independent Who" vous adresse cette lettre pour vous rappeler vos devoirs fondamentaux. Elle est écrite au nom de toutes les victimes du nucléaire et en particulier celles de Tchernobyl, notamment les liquidateurs, les habitants des zones contaminées, les enfants présents et à venir. [...]

Le négationnisme nucléaire de l'OMS qui tend à nier à la fois l'évidence scientifique des effets pathogènes des rayonnements ionisants sur le vivant (notamment l'effet des faibles doses) et à ne pas reconnaître tous les dommages à la santé causés aux populations par les rayonnements artificiels, doit être rendu public. [...]

Votre négationnisme nucléaire est condamnable à plusieurs titres : exposition volontaire d'autrui à un risque mortel, homicide involontaire et atteinte grave à l'intégrité physique ou psychique d'autrui, abstention délictueuse, non assistance à personne en danger. [...]

Il résulte de cette position de l'OMS, qui dirige et coordonne la santé dans le monde, que les politiques sanitaires nationales et internationales, appliquées aux conséquences d'accidents et d'incidents nucléaires et plus particulièrement à la catastrophe de Tchernobyl, se caractérisent par leur inadaptation ou leur immobilisme et leur silence coupable en matière d'information des populations. La détérioration du patrimoine héréditaire humain et du vivant en général devait interpellier votre conscience de médecin dans son respect du serment d'Hippocrate. [...]

Madame, des enfants naissent et naîtront victimes de la radioactivité, surtout après Tchernobyl. Notre démarche s'inscrit dans le jugement qu'ils porteront sur vous, en tant que responsable d'une Organisation mondiale de la santé qui a failli à ses devoirs fondamentaux, tels qu'inscrits dans sa constitution. [...]

C'est pourquoi nous réitérons, par la présente lettre, notre demande de révision de l'accord du 28 mai

1959 et l'examen des conditions permettant à l'OMS de retrouver son indépendance [...]. »

Le 2 juillet 2009, l'OMS a accepté de nous rencontrer pour discuter de notre demande. La stratégie de l'OMS durant cette réunion a été de balayer toute dissidence envers la position des « meilleurs experts scientifiques du monde » que sont ses représentants ! L'OMS utilise, a-t-on entendu, « les méthodologies les plus rigoureuses » et reste libre de ses décisions qui demeurent sans appel.

Néanmoins l'OMS constate que ses décisions se limitent parfois à des recommandations et que sa communication sur le bilan des victimes de Tchernobyl pose problème. En fin de réunion, l'OMS a proposé la tenue d'un forum entre ses représentants et des experts indépendants où serait débattue la question des conséquences sanitaires de Tchernobyl et son indépendance vis-à-vis de l'AIEA.

Nous y travaillons avec notamment Alexei Yablokov qui vient de publier avec Vassili et Alexei Nesterenko, « Tchernobyl : conséquences de la catastrophe sur les populations et l'environnement », décembre 2009, *Annals of the New York Academy of Sciences* (disponible sur <http://www.Nyas.Org/Publications>). ■

Et si on y allait ?

Pour obtenir des informations sur cette action devant l'OMS : www.independentwho.info/.

Pour s'inscrire à une vigie devant l'OMS, prendre contact avec Paul Roullaud : 02 40 87 60 47.